

LE REGARD

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GENERALES

Contact : +234 821366666/822950000 Site: www.leregard.info Prix Kinshasa: 2500Fc
N° RCCM : CD/KNG/RCCM/20-B-01232 ID.NAT : 01-83-N61739N N°D'IMPÔT : A2034863S



DIALOGUE NATIONAL

Les anciens lieutenants de Kabila font l'apostolat de Tshisekedi

P2

À la Cité de l'Union africaine, au Mont-Ngaliema, Félix Tshisekedi a reçu, samedi 12 septembre 2026, les propositions de l'Alliance des Acteurs Attachés au Peuple -AAAP- sur le dialogue national annoncé récemment. Une rencontre qui voit notamment apparaître aux côtés du Chef de l'État des personnalités ayant exercé d'importantes responsabilités sous le régime de Joseph Kabila.



Le Pouvoir passe à l'offensive, la C64 maintient la pression

P3

Action des Fayulistes Engagés intensifie la mobilisation autour de la marche du 15 septembre

P4



L'AAAP a notamment annoncé son intention de faire l'apostolat en parcourant les 26 provinces du pays afin de vulgariser le message du Chef

L'AAAP, dirigée par Tony Kanku

Le Chef de l'État s'est également montré confiant quant à la victoire du «camp de la République», selon les informations

Au-delà de la rencontre de samedi, l'image de personnalités ayant exercé des responsabilités sous l'ancien pouvoir Kabila désormais engagées aux côtés de Félix Tshisekedi témoigne surtout de l'évolution des rapports de force politiques en RDC. Le dialogue annoncé par le chef de l'État pourrait ainsi devenir un nouvel espace de rapprochement entre des acteurs issus de différentes séquences de l'histoire politique récente du pays.

Tshisekedi passe à l'offensive, la C64 maintient la pression

À 48 heures de la mobilisation annoncée pour le 15 septembre, le Chef de l'État met en place un comité préliminaire chargé de préparer le dialogue national. Une nouvelle étape qui ouvre la voie aux consultations, sans pour autant faire retomber la tension politique.

Le pouvoir passe de l'annonce aux premiers actes. Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a institué, dimanche 13 septembre 2026, un comité préliminaire chargé de préparer le dialogue national, selon une ordonnance présidentielle lue sur les antennes de la Radio-Télévision nationale congolaise -RTNC-.

L'initiative intervient dans une séquence politique tendue, à deux jours de la marche annoncée par la Coalition Article 64 -C64- dans la capitale. Placé sous l'autorité du président de la République, ce comité doit préparer les aspects matériels, logistiques et sécuritaires du futur dialogue.

Il aura également pour tâche d'établir les premiers contacts avec les acteurs nationaux et internationaux, avant la mise en place d'une Commission préparatoire. La nouvelle architecture sera dirigée par un coordonnateur et un coordonnateur adjoint, auxquels s'ajouteront des membres, onze experts techniques et des personnes-ressources.

Les responsables seront nommés par le Chef de l'État et rendront régulièrement compte de leurs travaux, selon l'ordonnance. Cette étape donne ainsi une première traduction institu-

tionnelle à l'annonce faite le 27 août dernier par Félix Tshisekedi concernant la tenue d'un dialogue national. Mais elle ne constitue encore que la phase préparatoire du processus. Les noms des responsables, le calendrier détaillé, les modalités de participation et l'agenda des discussions restent notamment attendus pour le moment.

Le 15 septembre toujours dans le viseur

L'annonce présidentielle intervient alors que la C64 maintient son appel à la mobilisation pour le mardi 15 septembre 2026. La plateforme, qui porte notamment des revendications liées à la situation politique et institutionnelle du pays, n'a pas annoncé de retrait de son mot d'ordre à la suite de la mise en place du comité.

Le face-à-face politique ne disparaît donc pas avec l'annonce du dialogue. D'un côté, le pouvoir veut désormais donner une forme concrète au processus de consultations. De l'autre, l'opposition entend maintenir la pression dans la rue. Le prochain enjeu sera désormais la crédibilité du processus.

Au-delà de la création du comité, son ouverture aux différentes composantes de la classe politique et de la société congolaise, la définition d'un calendrier et la clarification des objectifs du dialogue seront scrutées de près. À Kinshasa, la séquence des prochains jours pourrait ainsi donner le ton de la suite du débat politique national: dialoguer autour d'une même table ou poursuivre la confrontation sur le terrain politique.

Schilo T.



Action des Fayulistes Engagés intensifie la mobilisation autour de la marche du 15 septembre

L'Action des Fayulistes Engagés -AFE-, mouvement associatif affilié à l'ECiDé, intensifie sa mobilisation à Kinshasa, à deux jours de la marche annoncée pour ce mardi 15 septembre contre le changement de la Constitution. Sous la conduite de son secrétaire général, Papy Kamwanga, l'organisation a réuni, samedi 12 septembre, les responsables de ses différentes structures de base pour une séance stratégique consacrée à la préparation de cette manifestation.

Cette rencontre avait pour objectif de renforcer la mobilisation sur le terrain et de coordonner les différentes structures du mouvement en perspective de la marche. Les échanges ont notamment été marqués par la présence de l'invité spécial, Me Clément Muza Kayembe, secrétaire national chargé de la Justice et des Droits humains de l'ECiDé.

À travers cette réunion, l'AFE entend ainsi maintenir la pression autour de la mobilisation initiée par les leaders de la Coalition Article 64 -C64-. Pour les responsables de l'AFE, le rendez-vous est fixé ce mardi 15 septembre devant le Palais du peuple. Le mouvement appelle ses structures de base et ses sympathisants à se mobiliser pour cette échéance politique.

JKM



Marche du 15 septembre: Marley Vuvu mobilise à Kinshasa

À deux jours de la marche annoncée par la Coalition Article 64 -C64- pour ce mardi 15 septembre 2026 à travers la République démocratique du Congo, la mobilisation se poursuit à Kinshasa. Marley Vuvu, coordonnateur du Mouvement des Révolutionnaires Congolais -MRC-, multiplie les actions de sensibilisation dans les rues de la capitale pour appeler la population à participer à cette initiative politique. «Maître de l'école, toya na matoko ? Toko lala na plénière ! », lance-t-il dans le cadre de sa campagne de mobilisation, faisant allusion à l'appel à rejoindre les abords du Parlement congolais avec des nattes.

Le coordonnateur du MRC invite ainsi les Congolais à se retrouver, le mardi 15 septembre, pendant la plénière de l'Assemblée nationale prévue le même jour dans le cadre la session ordinaire du mois de septembre. «Rendez-vous à la plénière du peuple», insiste Marley Vuvu, dans un message qui s'inscrit dans la mobilisation menée par la Coalition Article 64 et ses soutiens à l'approche de la manifestation.

Annoncée depuis le mois d'août, la marche de la C64 doit se tenir dans plusieurs villes du pays. La coalition, qui regroupe notamment plusieurs figures de l'opposition, entend ainsi faire entendre ses revendications sur la situation politique et institutionnelle du pays. La journée du 15 septembre est donc appelée à constituer un nouveau test pour les forces de l'opposition mobilisées autour de la C64, mais aussi pour les autorités chargées d'encadrer les manifestations publiques dans la capitale et à travers le pays.

Landry Gombo





Festival du Rire de Kinshasa

FERIK



AU

pool malebo

stand-up comedy



VENDREDI 02 OCTOBRE 2026

À PARTIR DE **18H00**

20\$

STANDARD

50\$

CARRÉ OR



+243 998348492

POOL MALEBO STAND UP COMEDY • poolmalebostandupcomedy@gmail.com

4 Avenue BATETELA BP : 9535, KINSHASA, R.D.CONGO

H9835-FB@ACCOR.COM, H9835-FB1@ACCOR.COM





























Zoë Ware officiellement aux commandes de la diplomatie britannique à Kinshasa

La nouvelle Ambassadrice du Royaume-Uni en République démocratique du Congo, Zoë Ware, a officiellement présenté ses lettres de créance au Président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo lors d'une cérémonie tenue jeudi 10 septembre 2026 à Kinshasa. À ce poste, elle succède à Alyson King, qui a dirigé la représentation diplomatique britannique en RDC de 2023 à 2026. Avant sa nomination à Kinshasa, Zoë Ware a notamment été conseillère politique au Haut-Commissariat britannique à Islamabad, au Pakistan, et secrétaire privée adjointe du Prince William, avec des responsabilités liées aux questions environnementales et à la conservation.

À l'occasion de sa prise de fonctions, la nouvelle ambassadrice a réaffirmé la volonté du Royaume-Uni de renforcer son partenariat avec la RDC autour de plusieurs priorités: la croissance économique durable, la protection du climat et de la nature dans le Bassin du Congo ainsi que l'aide humanitaire aux populations vulnérables, particulièrement celles affectées par l'épidémie d'Ebola et le conflit dans l'est du pays. Elle a également souligné la coopération entre les deux pays au Conseil de sécurité des Nations unies. Dans les prochaines semaines, Zoë Ware prévoit de rencontrer des responsables gouvernementaux, des acteurs de la société civile et du secteur privé ainsi que des partenaires internationaux, avant d'effectuer des déplacements dans plusieurs régions de la RDC.

AK





JAMBO Festival

3^{ème} EDITION



PROGRAMME

- EXPOSITION
- DINER DE GALA
- SÉANCE NETWORKING
- CONCOURS
- REMISE BREVET
- RANDONÉE TOURISTIQUE

CONTACT :
+243 823 428 052
+243 811 486 331

18 OCT MUSÉE NATIONAL DE LA RDC
GRATUIT

DE 10H00 À 18H00

24 OCT AMANI ECO-PARK (MITENDI) **25\$**

DEPART: 07H00



«Tangisa mwana kelasi»: quand Eliezer Ntambwe fait de l'école un pari sur l'avenir

Il y a des gestes qui dépassent la valeur de ce qu'ils contiennent. À Kinshasa, l'opération «Tangisa mwana kelasi», placée sous la houlette du ministre délégué à la Défense chargé des Anciens combattants, Eliezer Ntambwe Mposhi, en est une illustration parfaite. Le week-end dernier, plus de 2000 enfants réunis à Aqua Splash, à Limete, ont reçu des fournitures scolaires offertes par le ministre, également président de l'ASBL «Pesa moninga sourire».

Sacs, cahiers, stylos, gourdes et autres effets scolaires ont ainsi été remis aux élèves pour la rentrée scolaire 2026-2027. La cérémonie officielle de remise a eu lieu le 5 septembre 2026. En offrant des fournitures scolaires, Eliezer Ntambwe n'a pas seulement fait un geste de solidarité envers des familles confrontées aux dépenses de la rentrée. Il a posé un acte qui peut se lire comme un investissement dans l'humain, consistant à donner à l'enfant les moyens d'apprendre aujourd'hui pour mieux contribuer à la société congolaise de demain.

Son message aux enfants révèle clairement sa vision, une conception de l'éducation fondée moins sur les objets que sur ce que l'enfant choisit d'en faire. «Les objets classiques n'apportent pas l'intelligence, ni l'excellence», leur a-t-il lancé, rappelant que les fournitures ne sont qu'un moyen et que l'excellence repose sur le travail, l'intelligence et la persévérance. En souhaitant voir émerger parmi ces élèves «des futurs Félix Tshisekedi et des futures Judith Suminwa», le ministre projette ainsi l'enfant dans une perspective de responsabilité et de leadership.

L'éducation n'est plus seulement, dans cette vision, une affaire de cahiers remplis et de leçons apprises: elle devient un investissement dans les femmes et les hommes appelés à porter de-

main la société congolaise. Le documentaire retraçant son propre parcours, présenté au cours de la rencontre, venait d'ailleurs donner une dimension supplémentaire à cet appel à la persévérance. C'est aussi là que réside l'intérêt de «Tangisa mwana kelasi»: le geste matériel accompagne un message. Une élève bénéficiaire a expliqué être venue chercher des cahiers parce que sa famille n'avait pas les moyens de les acheter, estimant que cette aide lui permettrait de poursuivre son parcours scolaire. De l'autre côté, un parent a également salué une initiative qui permet à certaines familles d'aborder plus sereinement les dépenses liées à la rentrée scolaire.

L'opération ne s'est d'ailleurs pas limitée dans la commune de Limete: des actions similaires avaient été menées quelques jours auparavant dans le district de Lukunga à Kinshasa et à Tshofa, dans la province de Lomami. Pour ses initiateurs, ce geste d'Eliezer Ntambwe s'inscrit dans une logique de contribuer à l'éducation des enfants, en cohérence avec la dynamique de gratuité de l'enseignement portée par le Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo. Dans cette perspective, l'acte d'Eliezer Ntambwe prend une portée qui dépasse le contenu d'un sac d'écolier. Il rappelle une évidence souvent oubliée: la gratuité de l'enseignement ne supprime pas toutes les difficultés qui entourent la

scolarisation des enfants. Les cahiers, les sacs, les stylos et autres fournitures restent des besoins concrets pour les familles. Soutenir un enfant à ce niveau, c'est donc contribuer à lever, même modestement, l'un des obstacles qui peuvent peser sur sa scolarité.

Pour Bibiche Landu, membre de l'Action commune pour la République -ACR-, parti cher à Eliezer Ntambwe, «Tangisa mwana kelasi» est ainsi «une marque d'affection envers notre peuple» et permet de «planter une graine d'espoir dans le cœur de chaque élève». Au fond, la philosophie qui se dégage de cette initiative tient dans une idée simple: aider l'enfant aujourd'hui pour lui permettre de construire demain. Le cahier donné ne garantit ni la réussite ni l'excellence.

Le sac offert ne produit pas, à lui seul, l'intelligence. Mais il peut permettre à un élève de franchir une difficulté immédiate et de se concentrer sur l'essentiel: apprendre. C'est précisément le sens du message d'Eliezer Ntambwe devant ces enfants: les moyens comptent, mais ils ne valent que par la volonté de l'enfant de travailler, de progresser et de croire en ses capacités. Dans une société qui cherche à préparer sa relève, investir dans l'enfant revient finalement à investir dans l'avenir du pays.

René Kanzuku



«L'art de l'Équilibre: Foi, Famille et Projets», premier livre d'Emmanuel Mankamba porté sur les fonts baptismaux

À Silikin Village, à Kinshasa, la littérature a pris samedi 12 septembre 2026 une tonalité particulière. Dans la salle Business Center, le livre «L'art de l'Équilibre : Foi, Famille et Projets», premier ouvrage d'Emmanuel Mankamba, a été officiellement porté sur les fonts baptismaux. Un geste symbolique accompli par Joseph Mankamba, père biologique de l'auteur, qui a placé cette œuvre sous le signe de la foi, de la transmission et de l'espérance.

Le moment avait quelque chose de profondément familial. Tenant l'ouvrage entre ses mains, Joseph Mankamba a versé de l'huile d'olive sur sa page de garde, accompagnant ce geste d'une prière et d'un vœu de bénédiction pour le livre et pour ses futurs lecteurs. «Quand il y a un ouvrage qui se rapproche de la vie chrétienne, c'est la continuité de la Bible», a-t-il déclaré, évoquant notamment le passage biblique Jean 21:25 pour souligner la richesse des écrits inspirés par l'expérience et la foi.

Pour lui, «L'art de l'Équilibre: Foi, Famille et Projets» est appelé à apporter «quelque chose dans la vie spirituelle et chrétienne» de ceux qui le découvriront. «Je voudrais que ce soit une véritable bénédiction pour toute personne qui va le lire», a-t-il ajouté, avant de souhaiter que l'ouvrage aide plusieurs personnes à transformer leur vie.

Derrière ce rituel se trouve surtout une réflexion sur une préoccupation très contemporaine: comment réussir sans se perdre en chemin? Emmanuel Mankamba construit son ouvrage autour de trois dimensions qu'il considère comme essentielles: la foi, la famille et les projets. Dans une époque où la course à la réussite peut parfois donner

l'impression qu'il faut être partout, tout entreprendre et tout accomplir en même temps, l'auteur invite plutôt à ralentir, à s'observer et à remettre les priorités à leur juste place.

Répondant aux questions de l'auditoire, il a expliqué que son livre veut aider le lecteur à «aligner les choses dans la vie selon leurs priorités». Son propos s'adresse particulièrement à ceux qui veulent «réussir dans tout, être partout, se lancer dans tout et réussir dans tout au même moment». À ceux-là, il propose une voie simple: prioriser pour mieux équilibrer.

Une question, presque immanquable, lui a également été posée par l'assistance: comment parler de famille dans un livre consacré à l'équilibre de la vie lorsqu'on n'est pas encore marié? La réponse de l'auteur renvoie à son histoire personnelle. Emmanuel Mankamba dit avoir beaucoup observé ses parents, et particulièrement son père, dont il estime qu'il a su respecter durant toute sa vie ces trois dimensions -la foi, la famille et les projets- en parvenant à créer un équilibre.

La famille devient ainsi, dans son livre, non seulement un sujet de réflexion, mais aussi un espace de transmission et d'apprentissage. Comment réussir sans perdre sa foi? Comment bâtir de grands projets sans négliger les siens? Comment rechercher l'accomplissement sans sacrifier l'essentiel? Ce sont les grandes interrogations auxquelles l'ouvrage entend apporter des pistes. À travers des principes, des enseignements et des réflexions pratiques, Emmanuel défend une conception de la réussite qui ne se limite pas aux résultats visibles. Pour lui, grandir spirituellement, entretenir des relations solides et construire des projets porteurs de sens,

participent également à la mesure d'une vie accomplie.

Cette philosophie traverse jusqu'à la définition que l'auteur donne lui-même du succès: «Le véritable succès ne consiste pas à tout réussir, mais à réussir sans perdre l'essentiel». Une formule qui résume l'esprit de cet ouvrage présenté comme une invitation à redéfinir ses priorités, à vivre avec intention et à construire un héritage durable.

Le baptême de ce livre a également été suivi d'un accueil commercial qui a donné à cette première sortie éditoriale un signal encourageant. Plusieurs exemplaires ont été vendus sur place, dans la salle, avec des prix annoncés allant de 10 à 500 dollars américains. Une affluence autour de l'ouvrage qui témoigne, au-delà de la cérémonie, de l'intérêt suscité par cette réflexion sur la quête d'équilibre.

Auteur, prédicateur et chercheur en gestion financière, Emmanuel Mankamba s'intéresse au développement personnel et au leadership fondé sur les valeurs. Il place au cœur de sa démarche l'idée que la réussite véritable doit produire du sens, de l'excellence et de l'impact.

Avec «L'art de l'Équilibre: Foi, Famille et Projets», son tout premier ouvrage, il transforme cette conviction en une invitation adressée à chacun: bâtir sa réussite sans perdre de vue ce qui lui donne véritablement du sens. Comme le résume Emmanuel: «Un homme véritablement accompli n'est pas celui qui réussit dans un seul domaine, mais celui qui apprend à faire grandir sa foi, à préserver sa famille et à bâtir des projets qui laissent un héritage».

René Kanzuku



«Quoi de neuf Docteur?»: à Kisangani, l'infertilité sort du silence



À l'Espace Américain de l'ISP Kisangani, la parole s'est libérée autour d'un sujet souvent difficile à aborder. Le Talk-Show « Quoi de neuf Docteur ? », tenu le 7 septembre, a placé l'infertilité au cœur des échanges, entre interrogations du public, croyances populaires et éclairages médicaux.

Dans la salle de l'Espace Américain de l'Institut supérieur pédagogique de Kisangani, les regards étaient tournés vers les intervenants. Le sujet, lui, n'était pas de ceux que l'on aborde facilement dans toutes les conversations. L'infertilité touche à l'intime, au couple, à la famille et parfois au regard de toute une communauté. Pourtant, ce 7 septembre 2026, elle a été mise au centre de la discussion, sans détour.

C'était à l'occasion d'une nouvelle édition du Talk-Show « Quoi de neuf Docteur ? », organisée autour d'un thème particulièrement évocateur : « Ensemble, levons le voile sur l'infertilité : mythes, réalités et solutions ».

Pendant la rencontre, les questions du public ont progressivement donné un visage concret à une problématique souvent réduite aux murmures, aux suppositions et aux explications populaires. Face aux participants, le Prof. Dr Jean-Didier Bosenge et le Dr Lemalema Benjamin ont apporté des éclairages médicaux, sous la conduite du Dr Loyale Batina, présentateur de l'émission.

L'intérêt de cette rencontre résidait justement dans cette possibilité donnée au public de prendre la parole. Les participants n'étaient pas seulement venus écouter des spécialistes. Ils pouvaient questionner, demander des explications et confronter certaines représentations aux connaissances scientifiques.

Car autour de l'infertilité, les idées reçues ne manquent pas. Dans certaines familles, l'absence d'enfant peut encore être rapidement attribuée à la femme. Ailleurs, elle peut être interprétée à travers des

croyances ou des explications qui ne reposent pas nécessairement sur des bases médicales. Le poids de ces représentations peut alors s'ajouter à celui de la difficulté à concevoir.

La rencontre a ainsi permis de rappeler, à travers les échanges, qu'une difficulté de conception ne devrait pas devenir un motif d'accusation ou de stigmatisation. Derrière le mot « infertilité », il y a des personnes, des couples, des attentes et parfois des parcours marqués par l'inquiétude et l'incompréhension.

C'est là que l'information prend toute son importance. Donner au public la possibilité de dialoguer directement avec des professionnels permet de déplacer le regard : ne plus seulement chercher un responsable, mais chercher à comprendre le problème et les possibilités de prise en charge.

Le Talk-Show a également montré que la communication en santé ne consiste pas uniquement à transmettre des connaissances depuis une

estrade. Elle suppose aussi d'écouter les préoccupations de ceux auxquels ces informations sont destinées. Une question posée dans une salle peut être celle que plusieurs personnes n'osaient pas formuler ailleurs.

À Kisangani, cette rencontre aura donc été un moment de dialogue autour d'une question qui dépasse largement le cabinet médical. L'infertilité touche à la santé, mais aussi aux relations familiales, aux représentations sociales et à la manière dont une communauté accompagne ceux qui traversent des difficultés de conception.

En ouvrant un espace de discussion autour des mythes, des réalités et des solutions, « Quoi de neuf Docteur ? » aura surtout contribué à faire circuler une parole souvent retenue. Parce qu'avant même de chercher une solution, il faut parfois pouvoir poser la question, sans honte et sans peur d'être jugé.

Justice M. Kangamina

**EDITEUR
DIRECTEUR GÉNÉRAL**
René Kanzuku
+243 821366666

**DIRECTEUR DE
PUBLICATION**
Landry Gombo
**DIRECTEUR DE
RÉDACTION**

Schilo Tshitenga
+243 822950000

**REDACTEUR EN
CHEF**

Justice Kangamina M.

**RÉDACTION CEN-
TRALE**

Blaise Bonduku

Myrthe Ekuba

Auxense Katasa

Prisca Bamenga

Hervie Kiala

Blaise Puala

(en congé)

Christelle Luyindula

(en congé)

Landry Gombo

Loudie Mukumbi

Rabby Lokate

Rhudy Mialoundama

(en congé)

Sarah Gere

Schilo Tshitenga

CORRESPONDANTS

Anicet Cito

(Nord-Kivu)

Isidoros Karderinis

(Athènes Grèce)

Elysée Mutingwa

(USA-Indianapolis)

Joël Konalowo (Tshopo)

Thierry Bahati Rafiki

(Ituri)

**TECHNIQUES ET
LOGISTIQUES**

Alba Ngalula

**MARKETING/COM-
MERCIAL**

Prisca Bamenga

DESIGN&LAYOUT

E-Wink

+243 903064750

WEBMASTER

Schilo Citeng

Finances/DigitalCom

Schilo Citeng

ADRESSE

Av. Nkuka N°15

BRICS 2026: les puissances émergentes veulent peser davantage sur les affaires du monde



Le 18ème sommet des BRICS s'est achevé dimanche 13 septembre à New Delhi, en Inde sur une volonté affichée de renforcer le poids politique et économique du groupe dans un contexte international marqué par plusieurs foyers de tension. Réunis autour du Premier ministre indien Narendra Modi, les dirigeants des pays membres ont adopté une déclaration commune mettant notamment l'accent sur la diplomatie, la coopération multilatérale et la nécessité de préserver la stabilité mondiale.

L'édition 2026 du sommet intervient alors que les BRICS ont considérablement élargi leur représentation. Le groupe rassemble désormais onze membres et pèse près de la moitié de la population mondiale, ce qui lui confère un poids démographique et économique important. À New Delhi, les discussions ont por-

té aussi bien sur les tensions géopolitiques que sur le commerce, les paiements internationaux, l'énergie, la sécurité alimentaire, les technologies et l'intelligence artificielle. La guerre en Ukraine figurait parmi les sujets sensibles du sommet, même si les positions des membres des BRICS restent différentes. La présence du président russe Vladimir Poutine, aux côtés notamment de Narendra Modi et du président chinois Xi Jinping, a donné une dimension diplomatique particulière aux échanges. Moscou affirme par ailleurs que les dirigeants indien et chinois ont fait part de leur disponibilité à contribuer aux efforts visant à favoriser une issue au conflit. New Delhi conserve, de son côté, une position d'équilibre. L'Inde entretient des relations étroites avec la Russie tout en développant ses liens avec les puissances occidentales. Avant le sommet, Narendra Modi et Vladi-

mir Poutine avaient discuté de coopération économique, énergétique et stratégique, ainsi que des conséquences de la guerre en Ukraine sur les échanges internationaux.

Au-delà des conflits, le sommet a surtout illustré l'ambition des BRICS de consolider leur coopération économique. Les dirigeants ont défendu une plus grande utilisation des monnaies nationales dans les échanges et le renforcement des systèmes de paiement transfrontaliers, sans toutefois franchir le pas vers la création d'une monnaie commune. La Chine a également proposé plusieurs initiatives destinées à approfondir la coopération du bloc dans des secteurs comme l'intelligence artificielle, le commerce des services et les investissements. Pékin souhaite notamment faire des BRICS élargis un espace économique davantage inté-

gré et capable de peser sur les grandes orientations de l'économie mondiale. Mais derrière cette dynamique, les divergences demeurent. Les BRICS réunissent des États aux intérêts parfois concurrents, notamment la Chine et l'Inde, qui cherchent chacune à renforcer leur influence. Cette diversité constitue à la fois la principale force du groupe et l'un de ses défis : transformer son poids collectif en décisions concrètes sans effacer les intérêts nationaux de ses membres. À New Delhi, le message aura donc été moins celui d'un bloc homogène que celui d'un ensemble de puissances émergentes décidées à disposer d'une voix plus importante dans la gouvernance mondiale.

René Kanzuku

